



Grandes cultures

N°11
23/04/2020



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Rouille jaune** : maintenir la vigilance sur les variétés sensibles. Participez à l'observatoire rouille jaune en suivant ce lien : [Observatoire rouille jaune](#).
- **Septoriose du blé** : les pluies actuelles sont favorables à la montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs. Le risque est en augmentation sur tous les secteurs.
- **Rouille brune (blé)** : risque en augmentation sur les semis précoces et variétés sensibles.
- **Fusarioses des épis (blé)** : risque à évaluer sur les parcelles proches de la floraison.
- **Helminthosporiose (orge)** : symptômes observés actuellement. Attention, le climat actuel est favorable. La maladie évolue généralement rapidement à partir de l'épiaison.
- **Rhynchosporiose (orge, triticales)** : à surveiller, les symptômes progressent et le climat actuel est favorable.
- **Ramulariose (orge)** : symptômes observés sur orge (Pyrénées-Atlantiques).
- **Oïdium** : orges sensibles à surveiller de façon régulière.
- **Pucerons des épis** : surveiller la colonisation des épis par les pucerons à partir du stade épiaison.
- **Septoriose de l'orge** : pensez à signaler tous symptômes douteux (se reporter à l'encart en fin de bulletin).

Toutes cultures

- **Enquête INRAE** : couverts d'interculture et adventices.

.../...

Ce qu'il faut retenir - suite

Maïs

- **Situation des semis** : on estime qu'environ 50 % des surfaces de maïs d'Aquitaine ont été semées. Dans le Nord Aquitaine 60 à 75 % des surfaces sont réalisées. 10 % des surfaces semées ont levé.
- **Limaces** : risque important, les pluies de la semaine sont propices à des attaques notamment dans les sols motteux ou en précédents couverts végétaux.
- **Vers gris** : risque faible actuellement car peu de maïs levé, mais les captures de papillons sont en progression et les pontes vont coïncider avec le stade de sensibilité.
- **Taupins** : pas de signalement.
- **Gros ravageurs** : des signalements de corneilles dans le secteur du Médoc (Saint Vivien) et en Vallée de l'Isle.
- **Organisation de la campagne 2020**

Colza

- **Charançon des siliques** : risque moyen.
- **Pucerons cendrés** : risque moyen à fort. Surveillez vos parcelles.
- **Oïdium** : risque faible.

Céréales à paille

• Stades

Pour le blé tendre et triticale :

- **Du 25 au 30 octobre** : gonflement à épiaison (BBCH 49 à 53).
- **Autour du 20 novembre** : 3 nœuds à dernière feuille étalée (BBCH 33-39).
- **Autour du 5 décembre** : 1-2 nœuds (BBCH 31-32).
- **Semis de janvier et février** : épi 1 cm (BBCH 30) à 1 nœud (BBCH31) pour les semis de janvier.

Pour les orges :

- **Du 25 au 30 octobre** : épiaison à floraison (BBCH 53-60).
- **Autour du 20 novembre** : gaine éclatée à épiaison (BBCH 50-53).
- **Semis de janvier et février** : épi 1 cm (BBCH 30) à 1 nœud (BBCH 31) pour les semis de janvier.

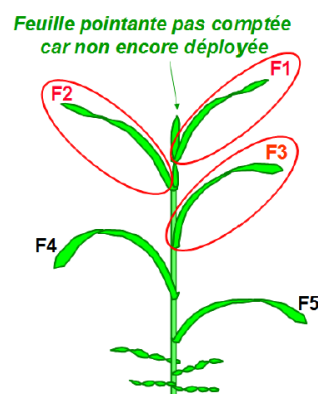
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance
entre feuilles visibles et feuilles définitives
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :				
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



• Rouille jaune

Un nouveau signalement sur la variété Némio, sur la commune de Bergerac.

Rappel : symptômes observés dans le département du Lot-et-Garonne sur variétés sensibles à moyennement sensibles (Némio, Pibrac) et sur les départements limitrophes (Haute-Garonne, Gers, Charente-Maritime).

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.

Évaluation du risque

Maintenir la surveillance sur les parcelles qui ont montré des symptômes cette année (possibilité de résurgence de la maladie) et surveiller de manière générale les variétés sensibles.

• Septoriose (blé)

Des symptômes sont observés fréquemment sur feuilles basses (F4-F5) sur les semis d'octobre et novembre. Suivant les secteurs et les sensibilités variétales, les symptômes progressent sur F2-F3.

Modélisations (modèle Presept) à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Mont Disse (64), Saint Palais (64), Orthez (64), Oeyreluy (40) et chambre d'agriculture de Dordogne : Boisse (24), Cherval (24).

Suivi des contaminations et prévisions : Modélisations PRESEPT® au 19 avril 2020

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 19 avril	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
Janvier / février	Visibles en parcelle	-	Feuilles basses ou sénescentes
1/03 au 6/03	Visibles en parcelle	-	F3 faible, F4-F5 principalement Indice de risque plus élevé sur les secteurs de Oeyreluy, Orthez, Vensac, Duras, Beaupuy, Braud et Saint Louis.
8/03 au 23/03	Visibles en parcelle	-	Risque plus élevé sur les secteurs de Oeyreluy, Mont Disse. Risque moyen sur les secteurs de Vensac, Orthez, Saint Palais, Duras, Beaupuy, Braud et Saint Louis, Boisse, Cherval.
1/04	Sortie d'incubation	En cours	Uniquement station de Saint Palais : risque faible.
5/04 au 8/04	Incubation	Semaine 18	Stations de Saint Ciers, Saint Antoine de Ficalba, Saint Palais et Orthez : <u>risque faible</u> . Stations de Oeyreluy, Vensac : risque de montée de la maladie sur étages foliaires supérieurs <u>moyen à élevé</u> . Pas de nouvelle contamination pour les autres stations.
11/04 au 13/04	Incubation	Semaine 19	Risque de montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs : <u>Faible</u> : St Ciers, Beaupuy, Duras, Seyches, St Antoine de Ficalba, Mont Disse, Boisse, Cherval. <u>Moyen</u> : Orthez, Oeyreluy. <u>Elevé</u> : St Palais, Vensac.
16/04 au 20/04	Incubation	Semaine 20	Risque de montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs : <u>Faible</u> : Cancon, Seyches, St Antoine de Ficalba, Boisse, Cherval. <u>Moyen</u> : Beaupuy, Duras. <u>Elevé</u> : St Ciers, Mont Disse, St Palais, Orthez, Vensac, Oeyreluy.

Période de risque :

Du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

Seuil indicatif de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH 32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH 37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH 39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes



Septoriose

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Les parcelles qui n'ont pas atteint le stade 2 nœuds sont en dehors de la période de risque septoriose.

Les épisodes pluvieux actuels et les températures moyennes sont favorables à la progression de la maladie sur les étages foliaires supérieurs sur tous les secteurs (les phases d'incubation deviennent plus courtes également). Les secteurs les plus à risque en fonction des précipitations sont le département des Pyrénées-Atlantiques, le sud du département des Landes, la Gironde, l'ouest du Lot-et-Garonne. Ce risque est à moduler en fonction du taux de présence de la septoriose actuellement dans les parcelles et sa position dans la végétation (étages foliaires touchés).

A partir du stade dernière feuille étalée, tout évènement pluvieux significatif est à prendre en considération, puisqu'il est susceptible de favoriser la contamination des étages foliaires supérieurs, dont la dernière feuille, qui contribueront majoritairement au remplissage du grain.

B

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDQPV/2020-244 du 17/04/20 consultable en cliquant sur ce lien : [Liste des produits de biocontrôle](#).

• Rouille brune (blé)

Symptômes présents sans progression constatée dans le département des Landes et le Lot-et-Garonne sur semis précoces, variétés sensibles.

Période de risque :

A partir du stade 2 nœuds (BBCH 32).

Seuil indicatif de risque :

- Présence de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles.



Rouille brune

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Les parcelles à des stades inférieurs à 2 nœuds sont hors période de risque.

Le climat reste favorable au développement de la rouille brune : surveiller les variétés sensibles et les semis précoces, dans les secteurs où la présence de rosée est relevée. La floraison est considérée comme une période plus propice au développement de la maladie.

• Fusarioses des épis

Les fusarioses des épis sont occasionnées par un complexe de champignons pathogènes appartenant au genre *Fusarium*. Ce sont les pluies pendant la floraison qui favorisent les contaminations.

- *Microdochium spp.* favorisé par des conditions climatiques fraîches et pluvieuses,
- *Fusarium roseum* favorisé par des températures plus chaudes, de plus *Fusarium roseum* produit des mycotoxines réglementées.

Ces champignons peuvent occasionner des dégâts importants en provoquant une perte de rendement et/ou une baisse de la qualité des grains (diminution de la faculté germinative, de la valeur boulangère, production potentielle de mycotoxines).



Fusarioses sur épis

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

	<i>Fusarium roseum</i>	<i>Microdochium nivale</i>
Contamination	Vent, pluie	Pluie
Organe touché	Tige, épi	Feuille, épi
Symptôme sur épi	Amas roses/orangés à la base des épillets, sur le bord des glumes ou des glumelles. Blanchiment/dessèchement de la partie supérieure de l'épi.	Tache claire entourée d'un liseré brun sur glume. Dessèchement précoce des épillets.
Températures de développement	4 à 32°C	0 à 28°C
Optimum de croissance	20 à 28°C	18 à 20°C
Risque qualité	Affecte la qualité sanitaire, le rendement	Affecte le rendement et la faculté germinative
Production de mycotoxines	Oui	Non
Incidence de la maladie	Variable en fonction des espèces	Jusqu'à 15 q/ha

Période de risque : début floraison : dès la sortie des premières étamines.

Seuil indicatif de risque :

- En fonction du risque agronomique et la quantité de pluie à floraison (cumul +/- 7 jours, à évaluer dès le début de la floraison).

Évaluation du risque

Evaluer le risque agronomique de vos parcelles à l'approche de la floraison, à l'aide de la grille de risque fusarioses fournie en fin de bulletin.

Pour les **parcelles à risques proches de la floraison** : le risque fusariose est élevé, si des pluies coïncident à +/- 7 jours avec la floraison d'autant plus si leur cumul est important. Utiliser la grille de risque fournie en fin de bulletin, pour évaluer le risque agronomique de vos parcelles.

• **Rhynchosporiose (orge, triticale)**

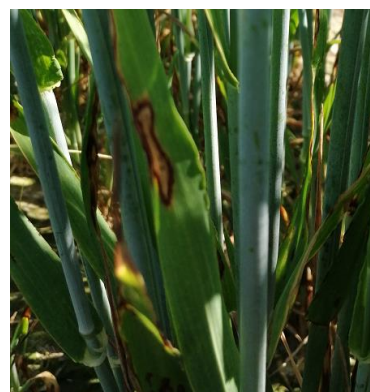
Des symptômes (foyers) observés sur orges dans le Lot-et-Garonne, le Médoc, la Dordogne (secteur de Ribérac) et les Pyrénées-Atlantiques (secteur Orthez).

Période de risque sur orge :

A partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes



Rhynchosporiose

(Crédit Photo : A. Peyhorgue - Arvalis)

Évaluation du risque

Des symptômes sont régulièrement observés sur les orges, le climat est favorable au développement de la rhynchosporiose.

• **Helminthosporiose (orge)**

Globalement et actuellement peu de symptômes d'helminthosporiose sont observés dans les parcelles.

Période de risque sur orge : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes



Helminthosporiose

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.

Évaluation du risque

Peu de symptômes sont observés dans les parcelles, le climat reste favorable. Surveillez vos parcelles, cette maladie peut progresser très rapidement. Le risque est important lors de la sortie des barbes.

• Oïdium (Orge, blé, triticales)

Des symptômes toujours observés sur orges sensibles.

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles)
Autres variétés	Plus de 50 % de plantes atteintes sur les étages foliaires

Évaluation du risque

Les pluies actuelles vont « laver » les symptômes dans les parcelles. Attention à l'arrêt des pluies puis le retour d'un temps plus ensoleillé qui risque de réactiver la maladie.

• Pucerons des épis



Résistances aux produits de protection des plantes

Le couple **Sitobion avenae (Puceron des épis de céréales)** / **Pyréthriinoïdes** est exposé à un **risque de résistance**. Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse gratuite en laboratoire**.

Contact : Chloé Le Boing ; c.brecq@fredon-aquitaine.org; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier** les **pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires),
- Utiliser une **dose adaptée**,
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible),
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre),
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (Mosaïque spatiale).

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Période de risque (suite pucerons des épis): de l'épiaison (BBCH 53) au stade laitex (BBCH 75).

Seuil indicatif de risque :

- 1 épi sur 2 colonisé en prenant en compte la vitesse de prolifération des pucerons ainsi que la présence des auxiliaires : coccinelles, syrphes...).

Évaluation du risque

Les pluies actuelles ne sont pas favorables aux pucerons. A surveiller dès le retour de journées plus ensoleillées.



Figure a : syrphé adulte / b : pupe de syrphé / c : coccinelle / d : puceron momifié, parasité par un hyménoptère.
(Crédit Photo : S. Désiré – Fdgdon64)

Pucerons sur épi
(Crédit Photo : S. Désiré – Fdgdon64)

SEPTORIOSE DE L'ORGE

La septoriose de l'orge (*Parastagonospora avenae f.sp.triticea*) n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection en janvier 2016 par les autorités chinoises, maladie de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

Si vous observez des symptômes de septoriose de l'orge, merci de faire remonter l'information, à l'animateur filière du BSV (contact en première page de ce bulletin).



Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène : [Guide observateur céréales à paille](#)

Grille d'évaluation du risque fusariose s sur épis

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
	Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	2
		Peu sensibles	3
	Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Moyennement sensibles	2
		Peu sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	2
		Moyennement sensibles	4
	Maïs et sorgho fourrages	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	5
		Peu sensibles	6
	Maïs et sorgho grains	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4
		Peu sensibles	5

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Lecture de la grille de risque

Notes de 1 à 2 : le risque fusariose est faible.

Notes de 3 à 5 : le climat pendant la floraison va être déterminant. Le risque fusariose est à prendre en compte à partir de 10 mm de pluie enregistrés (ou prévus) pendant la floraison. Plus les pluies seront importantes plus le risque sera élevé.

Notes de 6 à 7 : le risque de voir apparaître des symptômes de fusariose est élevé.

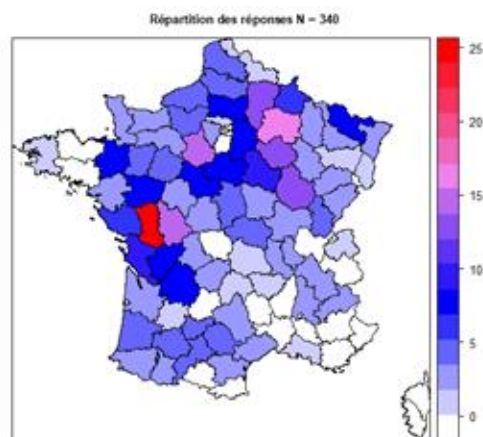
Enquête INRAE : Couverts d'interculture et adventices

Les couverts d'interculture sont souvent mentionnés pour rendre de nombreux services écosystémiques parmi lesquels la régulation des adventices.

Nous souhaitons tester des mélanges pertinents sur la base de l'expertise des agriculteurs et des conseillers agricoles, débutants ou confirmés dans la technique, en semi-direct, TCS, labour, conventionnel, biologique, ...

Déjà 340 agriculteurs, conseillers, techniciens ont répondu à l'enquête (Cf carte ci-contre), participez-vous aussi !

Cette enquête « Composez vos couverts » ne prendra que 2-5 min pour être remplie, il n'y a que 3 questions.



Photos :



S. Désiré – FDGDON64



• Stades - Situation des semis -Météo

La rédaction de ce bulletin s'est faite sur la base du tour de plaine maïs réalisé auprès des opérateurs économiques d'Aquitaine, des organismes de développement et des instituts techniques.

D'après CéréObs, on estime les surfaces semées à 150 000 ha au 22 avril. Les premiers semis ont été réalisés en vallée de l'Isle (33) dernière semaine du mois de mars. Dans la Haute-Lande sur Sables, les semis n'ont vraiment démarré qu'à partir du 3 avril. Les premières levées ont été observées entre le 12 et le 18 avril. Ces maïs ont désormais 4 feuilles car les températures ont été douces.

Au-dessus de Mont Marsan et en allant vers le Nord Aquitaine, on estime que 60 % des surfaces sont semées. En vallée de Garonne les semis ont également bien avancé à plus de 70 %, un peu moins sur les terrasses. En Chalosse, seul 30 % de surfaces sont semées alors qu'en Armagnac on atteint environ 50 % d'implantation. Plus à l'ouest, dans le secteur de Peyrehorade, des parcelles à 3-4 feuilles sont observées.

L'ensemble de l'Aquitaine est sous la pluie depuis vendredi dernier. Le Pays basque a été particulièrement arrosé avec plus de 80 mm ainsi que les plateaux au-dessus de Pau (Arzacq, 90 mm). Le secteur des Sables a reçu entre 25 et 45 mm selon les zones. Plus vers le nord de l'Aquitaine, on notera une très faible pluviométrie dans le Médoc où les semis se poursuivent. En allant dans le nord Libournais les précipitations s'élèvent à 45 mm avec des orages de grêle sans conséquence sur les maïs à 2-3 feuilles. Le Lot et Garonne a été bien arrosé avec 30 à 60 mm alors qu'avec 10 à 25 mm la Dordogne a été le département le moins arrosé.

• Limaces

Période de risque : du semis (attaques dans la ligne de semis) au stade 6 feuilles. Surveillez les parcelles en TCS ou semis direct, dans les situations avec précédent couvert végétal, les parcelles très motteuses.

Seuils indicatifs de risque :

- 5 à 10 limaces par m² pour la culture du maïs en piégeage bâche.

Évaluation du risque

Risque moyen : 2 limaces par m² en moyenne capturées au 20 avril dans le réseau DE SANGOSSE. Dans la parcelle de référence de Saint Médard de Guizières, ce 23 avril, on note 15 % de pieds touchés.

Les parcelles déjà semées sont le plus souvent à texture légère et présentent donc un risque modéré. Les parcelles semées dans des couverts végétaux ou après, dans des sols motteux doivent faire l'objet d'une surveillance.



Il est encore possible d'installer le piège à limaces (bâche de 50 cm sur 50 cm) sur votre parcelle préparée ou semée afin de vérifier la présence de limaces.



Piège limace De Sangosse

• Vers Gris

Période de risque : de la levée à 8-10 feuilles.

Piégeage : les premiers vers gris ont été capturés dès la pose des pièges à la mi-mars. L'activité des papillons était faible (modérée pour *Agrotis Ipsilon*) jusqu'à la semaine dernière mais des prises plus significatives ont été réalisées cette semaine en Nord 47-24, Sables des Landes et Nord 33 Entre deux Mers.

Observations : pas d'attaque signalée dans le tour de plaine.

Seuils indicatifs de risque :

- Dès les premiers pieds touchés si les températures sont élevées.

Évaluation du risque

Risque faible cette semaine.



• **Taupins**

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles.

Observations : pas de signalement sur les premiers semis pour le moment.

• **Gros ravageurs**

Période de risque : du semis à la récolte.

Observations : on nous signale des dégâts de corvidés dans la vallée de l'Isle nécessitant un ressemis. Des corbeaux sont signalés dans le Médoc, autour de Bordeaux et dans la vallée de l'Adour à Bardos (64).



**Larve de Taupins
près d'un grain d'orge**
Photo : Ph MOUQUOT

Évaluation du risque

Les attaques doivent être signalées à la Fédération de chasse de votre département.

• **Adventices**

Les conditions des semaines passées ont été favorables à l'émergence de nombreuses adventices (notamment les dicots) dans les premières parcelles implantées : datura, lampourde, morelles, flore hivernale, sont présentes. Les graminées sont également en train d'émerger.

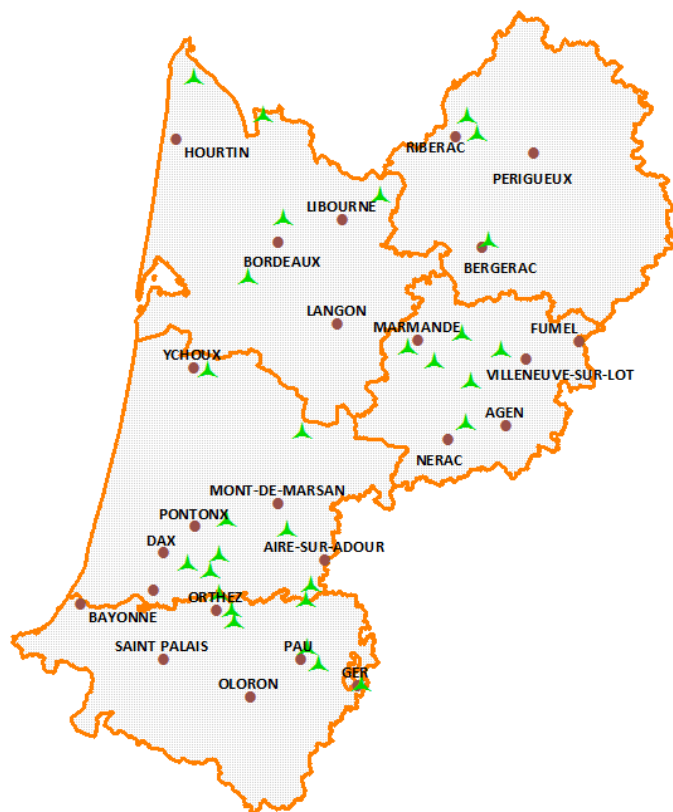
Rappelons que les conditions d'humidité des sols jouent un rôle primordial dans le choix de la méthode de gestion des adventices.

Évaluation du risque

A ce stade, la mise en œuvre de moyens de désherbages alternatifs tels que la herse étrille ou la houe rotative sont possibles avant la levée de la culture, sous réserve de la réalisation de réglages pertinents (vitesse de travail, agressivité). Ils pourront de nouveau être utilisés dès que le stade du maïs aura dépassé 3 feuilles.

• Organisation de la campagne 2020

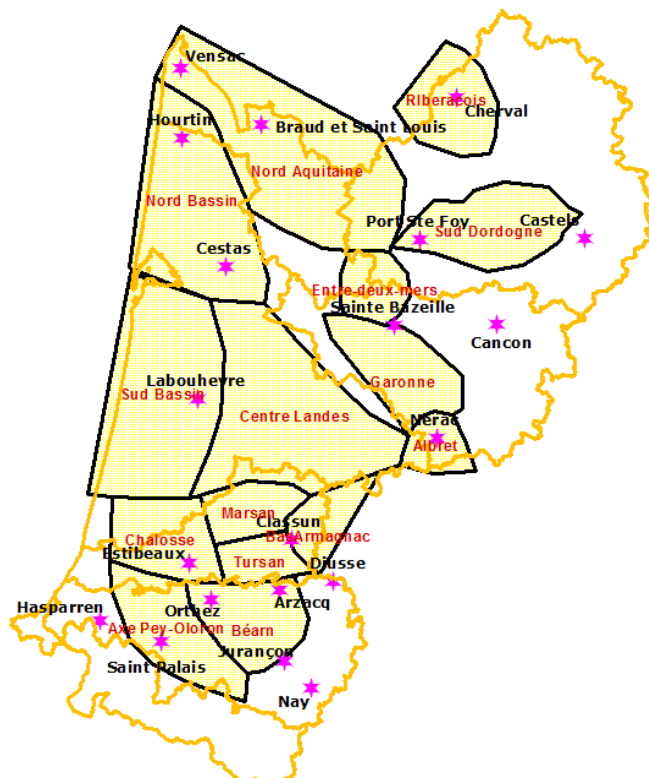
En 2020, l'évaluation du risque pour la culture du maïs sera réalisée avec 5 outils :



- **des observations hebdomadaires** avec un réseau de 20 parcelles de références réparties sur l'Aquitaine (dans la mesure où elles seront toutes implantées) et 18 stations météo réparties sur l'ensemble de l'Aquitaine.

- **un tour de plaine** réalisé auprès des organismes économiques d'Aquitaine (voir la répartition ci-contre).

Les tours de plaine par petites régions permettent de recenser les informations sur l'état sanitaire du maïs ainsi que sur la flore adventice présente dans les parcelles de maïs : plus globalement grâce aux visites effectuées par les techniciens de terrain qui font remonter l'information ; plus localisée grâce au découpage en petites régions.



- **un réseau de piégeage**
Le réseau de piégeage (Sésamie, Pyrale, Heliothis, Vers gris, Diabrotica) permet de suivre le vol de ces ravageurs et leur évolution.
- **un outil de modélisation**
Le modèle **NONA** permettra d'anticiper le vol de sésamies en ciblant les stades clés de son développement.
- **Le suivi des adventices**
 - un tour de plaine qui servira d'appui pour la présentation de la biologie des adventices au moment où elles apparaissent,
 - la réalisation de diagnostics VigieFlore® (enquête de terrain sur la flore restante un mois après le dernier désherbage),
 - une communication sur les techniques alternatives car l'innovation en matière de machinisme constituera toujours une voie à développer et à fiabiliser, pour limiter le recours aux herbicides.

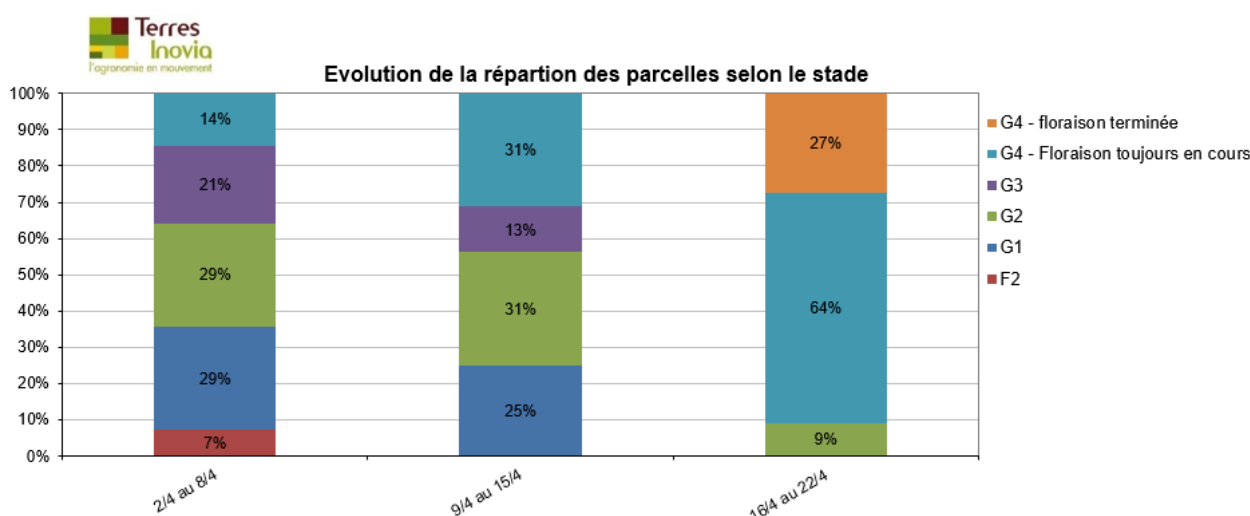
Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 sera établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **16 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les premières parcelles du réseau terminent leur floraison cette semaine. Les pluies généralisées sur le Sud-Ouest sont une aubaine pour le remplissage des siliques et des graines mais aussi pour la poursuite de la floraison dans de nombreuses situations.

Cette semaine, les parcelles du réseau sont comprises entre les stades G2 (BBCH 71 : 10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm) et G4 (BBCH 73 : 10 premières siliques bosselées).



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Charançon des siliques

Toutes les parcelles sont maintenant dans la période de risque. La présence de charançon des siliques est détectée dans 4 parcelles du réseau. Dans ces parcelles, 3 dépassent le seuil indicatif de risque (1 individu pour deux plantes en moyenne). **Ces parcelles se situent toutes dans le Lot-et-Garonne.**

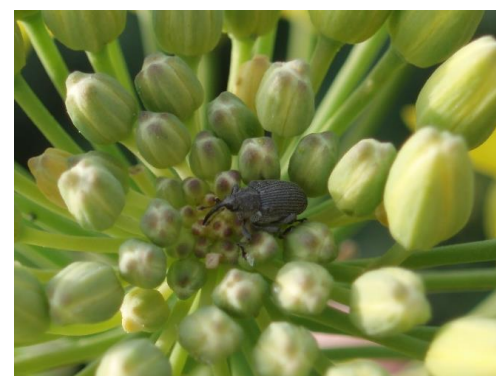
On note des situations avec des **siliques touchées par les larves de cécidomyies, une conséquence de la non-gestion du vol de charançons des siliques**. Selon la pression, les siliques touchées sont situées seulement en bordure ou concernent l'ensemble de la parcelle. **Aucun moyen de lutte n'est possible contre ces larves.**

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

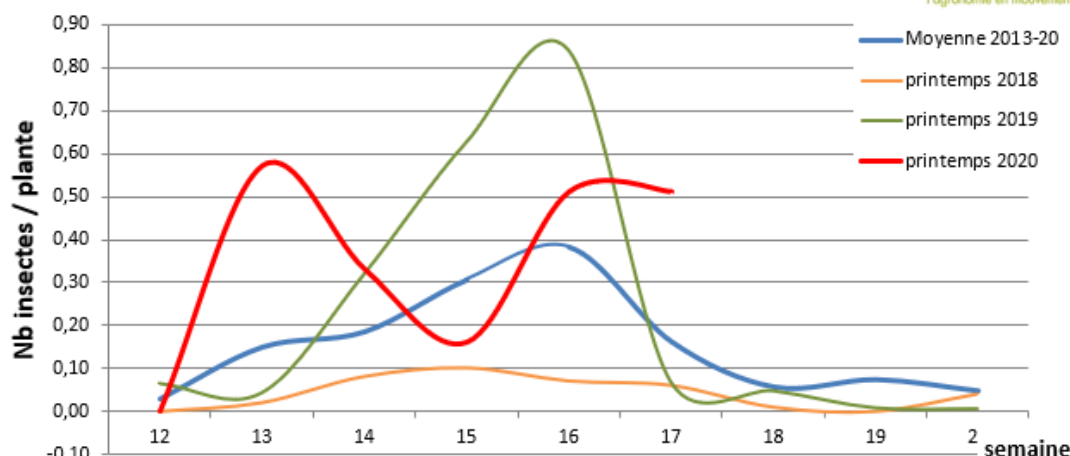


Charançon des siliques sur bourgeon
(photo Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec
et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Évaluation du risque : risque moyen.

Toutes les parcelles sont dans la période de risque. La présence du ravageur n'est pas généralisée sur le réseau mais lorsqu'il est présent, le nombre moyen par plante peut être important. Ceci est particulièrement vrai pour le département du Lot-et-Garonne. Les conditions actuelles ne sont pas propices à l'activité du ravageur, surveillez vos parcelles et détectez la présence de cécidomyies.

• Pucerons cendrés

Cette semaine, la présence de pucerons cendrés dans les parcelles du réseau est stable par rapport à la semaine dernière (plus de 60% des parcelles sont touchées). Le seuil indicatif de risque (2 colonies/m²) est rarement dépassé. De plus, de nombreuses parcelles sont touchées par la présence de pucerons cendrés hors réseau. Des gestions du ravageur ont eu lieu dans des parcelles du réseau. La vigilance doit être forte. La présence de pucerons cendrés est notée depuis le mois de novembre dans le Sud-Ouest.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés

(photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque moyen à fort.

Surveillez vos parcelles en commençant par les bordures. Les conditions humides actuelles ne leur sont pas favorables mais leur présence est avérée dans de nombreuses situations. Vigilance durant le remplissage des graines.

• Oïdium

Les conditions depuis ce week-end ne sont plus favorables à l'oïdium (humidité importante). De même que la semaine dernière, aucune parcelle ne déclare la présence d'oïdium sur silique. Toutefois, des tâches sont observées sur feuilles et tige sur la partie basse des plantes depuis environ 15 jours.

Période de risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. La maladie est présente dans certaines parcelles et pourrait évoluer lors du retour de conditions sèches et douces.

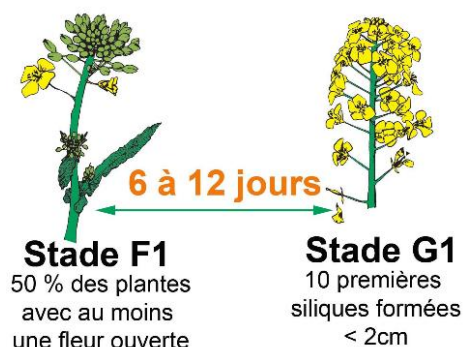


Oïdium sur feuilles
(photo Terres Inovia)

• Sclérotinia

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours – Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux kits pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...),
- les attaques des années antérieures sur la parcelle.

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : fin de la période de risque.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".